



Rencontres nationales pour le développement de la lecture 30 septembre – Strasbourg

Interpellation collective des membres de l'Alliance pour la lecture sur les questions de formation

Introduction

Nous, membres de L'Alliance pour la lecture, qui chaque jour, en de très nombreux lieux, dans de multiples situations, allons à la rencontre de tout-petits, d'enfants, d'adolescents, d'adultes, de personnes âgées, nous qui sommes pour une partie très investis dans la formation et dans la transmission de nos connaissances et de nos pratiques, sommes convaincus que former et se former constituent un des principaux enjeux de développement de la lecture dans notre pays.

1. ATD Quart monde

À la jonction du culturel et du social, la médiation du livre vise à favoriser la rencontre du plus grand nombre avec la lecture. Mais ce n'est pas si simple. Elle peut y parvenir si sa stratégie ne se réduit pas à aller vers des publics dits « empêchés » pour « favoriser l'accès à la culture ». Une telle approche induit qu'il y aurait une culture semblable à un sommet auquel il faudrait accéder, et des publics qui seraient éloignés de lui.

Or, la vie culturelle est fondamentalement une vie de réciprocité.

Ce qui se joue dans les relations autour des livres repose sur ce que chacun des acteurs apporte de son identité, de son histoire, de sa sensibilité...à travers expression et échanges. A ce prix, et seulement à ce prix, les capacités de tous augmentent.

2. Fédération des acteurs de la solidarité

Nous, les acteurs du champ social, souhaitons d'abord que la culture soit mieux intégrée dans l'accompagnement social, que les intervenants sociaux soient formés aux droits culturels et qu'ils aient le temps et les moyens pour se sentir légitimes à prendre en compte la dimension culturelle des personnes qu'ils accompagnent. Nous avons besoin de nous concentrer sur la médiation culturelle au sens large !

3. FILL

La médiation à la lecture n'est pas réservée aux professionnels du livre. Se former à la médiation du livre enrichit les possibilités d'actions et de projets en direction de tous les publics. Elle est un levier d'action à explorer. Mais même pour les professionnels du livre, la médiation n'est pas un acquis. Il est important de se former à la connaissance des publics et de construire des projets adaptés.

4. ANLCI

N'oublions jamais que lorsqu'il s'agit de ramener sur le chemin du livre et de la lecture des

personnes qui s'en sont durablement éloignées, il faut que s'installe partout une communauté d'acteurs qui coopèrent pour que le plus grand nombre (re)trouve le passage vers ce chemin. La lecture n'est pas au cœur du métier et des activités de certains professionnels. Pourtant, ce sont eux qui, par la relation qu'ils installent avec celles et ceux qui sont éloignés du livre, permettent de franchir en confiance un grand nombre de barrières physiques ou virtuelles. Le développement de la lecture passe donc aussi par leur professionnalisation (formation initiale ou continue), avec un défi qui est celui de la complémentarité avec celles et ceux dont le livre et la lecture sont leur cœur de métier. La professionnalisation est un enjeu pour toutes les organisations, y compris celles qui s'appuient pour leur intervention sur des bénévoles.

5. Réseau du Créfad

Les écrits sont partout dans nos vies. Il est essentiel de proposer des actions multiples, dans des terrains variés, où lire et écrire seront des moyens d'émancipation, des terrains d'invention et d'expression. Pour cela, nous avons besoin de nous former. Or nous constatons un manque criant de formations adaptées à nos réalités multiples et changeantes. Nous souhaitons des formations qui s'appuient sur le postulat de l'égalité des intelligences. Les apprentissages de l'expérience ont autant de valeur que les apprentissages dits théoriques. Pour apprendre on doit faire et pouvoir analyser ce qu'on fait.

Il nous faut inventer des formations autour des écrits lus et produits qui soient mobiles et qui défendent le pluriel dans un monde de singulier(s)...

6. OCCE - Fédération Nationale de l'Office Central de la Coopération à l'École

La question de la formation des professionnels de la lecture, mais aussi des professionnels et bénévoles des mondes de l'éducation, de l'enseignement, des arts vivants et de l'animation, s'avère fondamentale d'une part pour une meilleure connaissance de la littérature et des modes de médiation, dont la lecture à haute-voix, d'autre part pour une mise en commun des expertises.

7. Dulala

De nombreux enfants souffrent de discriminations linguistiques et culturelles dès leur plus jeune âge parce que le plurilinguisme reste mal compris ou interprété comme mettant en danger l'acquisition de la langue française. Pour œuvrer à la promotion de la lecture en plusieurs langues dès le plus jeune âge, il faut :

- Former les professionnels à valoriser la diversité linguistique et culturelle et faire du multilinguisme un levier pour favoriser l'égalité des chances.
- Produire des ressources pédagogiques à l'attention des professionnels de l'éducation, du social et de la santé et des familles.
- Soutenir la création d'albums plurilingues pour le plus grand plaisir des enfants, langues tout en apprenant à lire en français.

8. Lecture Jeunesse

L'adolescence constitue un moment de rupture à la fois à l'échelle de l'existence, mais aussi dans la pratique de la lecture. Mais l'adolescence peut aussi être le temps des premiers émois littéraires et de l'émergence d'un esprit critique. Comment rétablir le lien, noué dans l'enfance puis mis à l'épreuve de l'adolescence, entre les jeunes et la lecture ? Comment permettre à tous les adolescents de lire afin de trouver un écho à leur sensibilité mais également de développer une pensée autonome et un esprit critique pour mieux s'insérer dans la vie de la Cité ? Comment intéresser des jeunes éloignés socialement, culturellement ou géographiquement de la lecture dans une logique inclusive et citoyenne ? L'évolution des pratiques culturelles de lecture des adolescents doit être mieux comprise et anticipée par les

médiateurs pour que adapter leurs discours et leurs outils et créer des passerelles entre les jeunes et les lieux de lecture.

9. CPLJ93

Plus de 2,5 millions d'enfants fréquentent chaque jour les accueils de loisirs et 1,3 millions partent en Centre de vacances... Pour assurer leur accueil et leur encadrement, chaque année, 40 000 personnes sont formées aux fonctions d'animateur ou de directeur et reçoivent le brevet correspondant, les biens connus BAFA et BAFD. C'est considérable.

Comment ces dizaines de milliers d'animatrices et d'animateurs qui plusieurs heures par semaine sont en relation avec des millions d'enfants, sont-ils formés à la médiation littéraire ? Et leurs directrices et directeurs de centre ? N'est-il pas temps de considérer, de la formation initiale à la formation continue, que l'aptitude à la fonction d'animateur intègre nécessairement l'aptitude à la médiation et aux projets littéraires ?

10. Familles rurales

La lecture est présente partout au sein de nos associations et plus particulièrement au sein des structures de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse. Mais force est de constater que la mise à disposition de livres, les lectures aux temps calmes, les spectacles de contes proposés par exemple ... ne sont pas suffisants pour que les enfants s'en emparent.

Dans le cadre du BAFA, dispenser et harmoniser des contenus est essentiel pour accompagner les animateurs et les bénévoles, qui aux côtés de la communauté éducative, sont en situation d'être des médiateurs du livre. Il est nécessaire de travailler ensemble entre têtes de réseau et mouvements d'éducation populaire.

11. Lire et faire lire

La formation à la médiation du livre est une priorité pour les salariés, mais aussi pour tous les bénévoles ! Tout au long de leur engagement, les bénévoles doivent être accompagnés et formés à la médiation livre dispensée par des professionnels d'horizons différents. La formation complète et enrichit les compétences acquises par les médiateurs bénévoles durant leurs parcours personnels et professionnels. Elle est essentielle à la réussite des actions en garantissant des interventions de qualité.

12. La charte des auteurs et des illustrateurs de jeunesse

Les auteurs et illustrateurs de jeunesse sont aussi des acteurs incontournables de la médiation, et sont parfois eux-mêmes médiateurs de leurs propres œuvres.

La littérature jeunesse, les enjeux de la création, le statut associé spécifique des auteurs et illustrateurs... autant de connaissances à inclure dans les formations à destination des médiateurs.

13. Union Peuple et Culture

En termes d'offre de formation, il apparaît nécessaire de décroïsonner en pensant des certifications interprofessionnelles à la médiation du livre ouvertes à des professions multiples (animateurs, éducateurs, assistants maternels) qui sont amenées de façon quotidienne à faire de la médiation du livre, sans formation préalable. De nos pratiques de terrain émanent des besoins spécifiques, par exemple : la lecture à voix haute, le plurilinguisme.

14. Les petits champions de la lecture

La lecture à voix haute requiert un savoir-faire bien particulier, très différent de l'apprentissage de la lecture à voix basse. Or, si la lecture à voix haute fait partie du programme officiel de l'enseignement en élémentaire, les enseignants ne sont pas formés à

cela. Ils réclament des ateliers de coaching avec des comédiens pour pouvoir apprendre à leurs élèves à lire à voix haute.

15. Agence quand les livres relient

Lire à voix haute sous le regard des autres, cela peut paraître simple quand on sait lire ! Et pourtant... Se rencontrer pour lire ensemble des albums, ça c'est facile !! Facile ? Vraiment ? Êtes-vous déjà arrivé un jour avec une valise remplie d'albums jeunesse... par exemple... tenez ! dans une salle d'attente de consultation de nourrissons, ou dans le hall d'accueil d'une crèche, ou sur la pelouse d'un parc, ou encore dans un lieu d'accueil spécialisé recevant des adultes handicapés, ou... Rien de facile à tout cela.

Ce travail nécessite des qualités et des connaissances que bénévoles et salariés de différents champs professionnels acquièrent ensemble lors de formations interdisciplinaires dispensées par des personnes qui connaissent ces sujets et ont une pratique, des expériences de terrain. Cette formation de base est primordiale. Elle est cependant insuffisante.

Préserver des temps de travail interprofessionnels réguliers afin de partager et analyser les observations recueillies au cours de ces rencontres est indispensable pour continuer de penser, s'assurer de la qualité des interventions menées, et élaborer ensemble de nouveaux projets riches de sens et d'effets !

16. Les doigts qui rêvent

L'offre de livres accessibles au public en situation de handicap, soit 20% de la population, est indigente et de qualité irrégulière. Par la formation, initiale et continue, il faut transformer la chaîne du livre pour la rendre plus inclusive.

Il faut former les éditeurs à concevoir des contenus éditoriaux accessibles. En effet, grâce à la formation des éditeurs – grâce aussi à la sensibilisation de tous les autres acteurs de la chaîne du livre (libraires, bibliothécaires, médiateurs) aux enjeux de l'accessibilité - le lancement de collections accessibles aura un impact rapide et fort tant sur l'offre que sur les usages de lecture.

17. Scènes d'enfance – Assitej France

Un texte de théâtre se joue, certes, mais un texte de théâtre, en premier lieu, se lit.

Se lit seul ou à plusieurs, dans sa chambre ou dans un théâtre. Se lit partout, comme on veut et où on veut.

Plonger dans les écritures dramatiques contemporaines permet de dépasser les formes de médiation habituelles, en passant par le texte, le corps et la scène. Cela requiert des aptitudes particulières, et donc une formation pour transmettre aux professionnel.le.s une connaissance du répertoire contemporain, les codes de l'écriture dramatique et son oralité, partager des méthodes simples et ludiques afin de mettre ces textes à la disposition des publics.

18. Syndicat national de l'édition

Les maisons d'édition pour la jeunesse encouragent la formation de toute la population aux bienfaits de la lecture et de la littérature. On ne peut que s'inquiéter de la suppression progressive des formations à la littérature jeunesse et à sa médiation notamment au cours de la formation initiale des enseignants. Or ce maillon de la formation est indispensable pour installer puis maintenir le livre et la lecture au cœur des apprentissages, dès le plus jeune âge.

Un engagement fort de la part des ministères de tutelle (ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, ministère de la Santé et ministère des Solidarités, ministère de la Culture) est essentiel pour remettre la formation à la littérature jeunesse à portée de tous les professionnels de l'éducation et de la petite enfance. Une politique culturelle n'est pas possible sans formation initiale et continue et sans financement public.

19. CRILJ

Comment définir des actions qui remplissent à la fois une fonction culturelle, stratégique et émancipatrice pour ouvrir la lecture à celles et ceux qui n'en n'ont pas (encore) la compétence, le goût ou le désir ? Comment rencontrer et émouvoir, celles et ceux qui, dans la diversité des situations ou des territoires, ne nous attendent pas, celles et ceux que lire n'intéresse pas ? Quelles démarches mettre en œuvre pour entendre les mots des autres, mobiliser les savoirs techniques et artistiques des différents acteurs, faire de la médiation une passation du sens et de l'art ? Comment entreprendre des actions à l'effet « catalyseur » qui impliquent les compétences des chercheurs, professionnels, artistes, médiateurs institutionnels ou associatifs... ?

20. CNLJ – BNF

Face à l'évolution des métiers, accompagnons tous les médiateurs du livre, aussi variés que complémentaires soient-ils, et créons une culture partagée entre toutes et tous pour accueillir au mieux en littérature les enfants dès la naissance, leurs familles, leur entourage éducatif, social et culturel.